DAUNIK LAZRO / DOMINIQUE REPECAUD / KRISTOFF K.ROLL / GERALDINE KELLER

Actions Soniques

VAND'ŒUVRE, CD, VDO 1850 - 2018

L'enregistrement s'ouvre sur DR fourrageant dans les cordes. Le son est gras, saturé. Bien que nous ne disposions pas d'images, nous retrouvons tout de suite le balancement caractéristique que Dominique imprimait au manche de sa guitare avant de s'immerger dans ses explorations électriques. À ses côtés, il y a Daunik Lazro (saxophone baryton), l'instigateur de cette conjonction collaborative, Géraldine Keller (voix, flûte), Carole Rieussec et Jean-Kristoff Camps (échantillonnages et sources sonores, dispositif électroacoustique, manipulations en direct). De ces sessions saisies sur le plateau du CCAM de Vandœuvre- lès-Nancy *, seize sélections ont été tirées pour former deux parties, de sept plages pour la première contre neuf pour la seconde. Parfois ce ne sont que des fragments très courts auxquels nous sommes conviés (moins de deux minutes), ailleurs les sections sont plus étendues pour apprécier les interactions qu'ont tissées les cinq protagonistes. À l'instar de nombre d'improvisations collectives, celles-ci se cherchent, de constructions fugitives en formulations spontanées, se trouvent et s'épousent lorsqu'elles s'équilibrent, avant de s'effacer. Toutes ont eu droit à des découpages méticuleux ayant pour finalité d'éliminer les tâtonnements, et bénéficient souvent de surimpressions bruitistes. Il en est ainsi des fulgurances surgies de nulle part d'une guitare fantôme en apesanteur, qui se rappelle moult et moult fois au souvenir de tous. Côté voix, Géraldine Keller fait suivre à la scansion lancinante du texte de Carole Rieussec (« Place Tahrir ») des démultiplications de murmures, babillages et clameurs qui lui sont propres, alors que Daunik Lazro explore inlassablement les ressources de son saxophone, simulant de ce fait d'autres sortes de vocalises. Quant aux Kristoff K. Roll, il tient de la gageure de déterminer la part de chacun dans la diffusion des sons concrets qui s'insinuent, tapissent, voire commentent cet engagement conjoint... L'an passé, dans le numéro hommage que R&C consacrait au catalyseur Répécaud, Jean-Kristoff nous entretenait du processus de maturation qu'avait suivi ce disque pour pouvoir paraître. Trois jours d'enregistrement en mars 2016, ayant permis d'emmagasiner quatre heures trente de matériel, pour lesquelles deux années de dépouillage furent nécessaires afin d'obtenir ces 71 minutes définitives. Et à coup sûr, Ana Ban aurait apprécié le résultat.

* Derrière la console, lors des mixages, outre Jean- Guillaume Legrand, Daunik Lazro et Jean-Kristoff Camps, nous saluons avec plaisir la présence du vétéran François Dietz.

PAUL-YVES BOURAND

GROS PLAN

Daunik Lazro

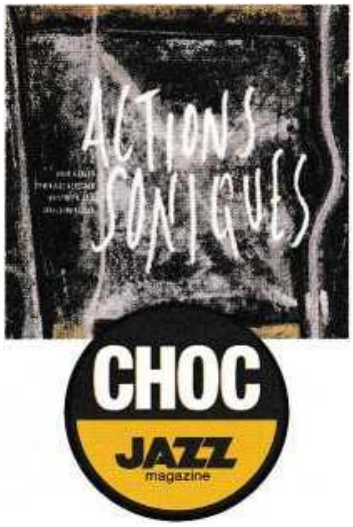
Félin pour l'autre

Trois disques évoqués par le saxophoniste dans notre numéro d'octobre dernier viennent de paraître : il donne sur deux d'entre eux la réplique à Joe McPhee, le troisième portant le deuil du guitariste Dominique Répécaud

...

Il faut mentionner les circonstances particulières du dernier enregistrement (au CCAM, 20-22 mars 2016) de cette sélection, et la disparition soudaine de **Dominique Répécaud** (elg, abrasive, taillée dans le roc) six mois plus tard, laissant ses orphelins partenaires s'occuper du mixage. Lazro, attentif à la plénitude des notes, y joue du seul baryton, comme sur "Chants du Milieu", précédente réalisation avec le bicéphale Kristoff K. Roll - Carole Rieussec (elec, samples, texte) et J-Kristoff Camps (elec, objets). Le disque résulte d'un travail de post-production, faisant fi des préceptes d'une certaine radicalité sans que l'on y perde au change. Géraldine Keller (voc, fl) reprend à son compte et sans s'y limiter la manière de récitation poétique balbutiante de Joëlle Léandre ainsi que ses émissions opératiques. La voix est intégrée à la pâte sonore, et l'auditeur peut se laisser happer par le flux de l'ensemble. Le conclusif *Après ça, il n'y aura plus rien* est d'une intensité quasi insoutenable.
Loin du jazz, le théâtre d'éclairs d'**Actions Soniques** a peu de chances de susciter l'indifférence. • DAVID CRISTOL

CD Vand'œuvre 1850 / centremalraux.com

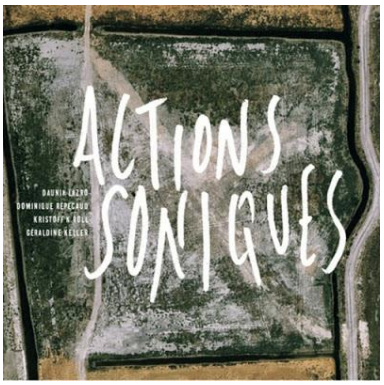


http://orynx-improvandsounds.blogspot.com/
blog de JM Van Schouwburg 16/07/18
Consacré aux musiques improvisées (libre, radicale, totale, free-jazz), aux productions d'enregistrements indépendants, aux idées et idéaux qui s'inscrivent dans la pratique vivante de ces musiques à l'écart des idéologies.

Actions Soniques

Daunik Lazro Dominique Répécaud Kristoff K.Roll Géraldine Keller

CCAM Editions Vandoeuvre 1850
http://www.centremalraux.com/soundtrackctionssoniques



Quasiment un an avant la disparition de **Dominique Répécaud**, l'animateur infatigable de ***Musique Action*** et guitariste post-rock noise, voici un projet d'enregistrement collectif réunissant le saxophoniste **Daunik Lazro** (ici au baryton) et ses compagnons du *Petit Bruit d'à côté du Cœur du Monde* (album créé en 1995 à *Musique Action*), **Carole Rieussec** et **J-Kristoff Camps** avec la chanteuse **Géraldine Keller**. La liste des instruments crédités du tandem Rieussec-Camps a/k/a **Kristoff K. Roll** déclinent de nombreux possibilités instrumentales et technologiques d'un dispositif électro-acoustique : platines, ordinateur, synthétiseur, kaoss-pad, mégaphone, microphones, cailloux, samples vocaux et instrumentaux et texte *Place Tahrir* (Rieussec). Sons mémorisés et manipulés, petite électronique, corps sonnants dont guitare sur table, mégaphone, tuyau, ballon, ressort (Camps). Cette profusion de sons est remarquablement dosée au sein d'une formation hybride où fluctuent les graillements du bec du sax baryton de Lazro, les frictions électriques extrêmes de Répécaud et le feu-follet des phonèmes et vocalises de la chanteuse. Le texte ***Place Tahrir*** écrit par Carole R et dit par Géraldine Keller traduit l'atmosphère de la rue rebelle en suggérant subtilement l'état d'esprit mental et émotionnel des activistes et le groupe campe celle de la musique en devenir tout au long de cette session animée. Le tandem **Kristoff K.Roll** tend une toile de fond, un réseau sonore, des mutations de formes sur les angles et pointes desquelles s'insèrent les étirements électrico-expressionnistes à la guitare de Répécaud et les volutes bourdonnantes du souffle détaché et grumeleux de Lazro. Ces quatre-là jouent assurément en phase et entendre Lazro évoluer dans ce contexte me pousse à retrouver dans mes étagères ces albums *Some Other Zongs* en solo ou le fantastique *Cerkno Concert* en duo avec Joe McPhee pour les mettre au sommet de la pile. **Géraldine Keller** apporte la propre vision poétique de son immense talent ajoutant une dimension émotionnelle subtile en diversifiant ses effets vocaux au fil de la session, sa présence créant l'équilibre indispensable à ce groupe plutôt *noisy.* Différentes combinaisons instrumentales réussies apportent une diversité bienvenue et nécessaire pour emmagasiner d'une traite le déroulement auditif de l'album et offrir à chaque participant un instant de lumière. Au final, une belle aventure en studio et un très bel hommage au travail fédérateur énorme accompli par Dominique Répécaud, l'équipe du CCAM de Vandoeuvre et les artistes qui ont collaboré intensément à cette aventure déjà trentenaire et toujours très actuelle.

DAUNIK LAZRO / DOMINIQUE RÉPÉCAUD / KRISTOFF K.ROLL / GÉRALDINE KELLER

Actions Soniques

VAND'ŒUVRE, CD, VDO 1850 – 2018

Il y a les albums que l'on aime, ceux que l'on préfère, les indispensables, les historiques liés à telle ou telle période esthétique… Et puis, de temps à autre, comme par enchantement, nous parvient un enregistrement dont on sait aussitôt, dès la première écoute, qu'il infléchira définitivement notre vie de mélomane, au point qu'il y aura désormais un avant et un après. Certes, la rareté d'un tel objet ne dépend pas uniquement de sa valeur musicale : divers paramètres entrent en ligne de compte dans cette passion subite et parfois irraisonnée. L'époque à laquelle il paraît, qu'il s'agisse du siècle ou de notre propre évolution, le manque dont il vient combler l'attente inconsciente, ou l'attachement subjectif de l'auditeur aux artistes réunis pour sa réalisation demeurent des critères essentiels et peut-être aussi nécessaires à son attrait que sa qualité artistique ou son esprit novateur. Quoi qu'il en fût, nous voilà pris au cœur, amoureux en un mot de ces agissements sonores vibrant de rage ou de bonheur, en parfaite osmose avec nos plus intimes sensations.

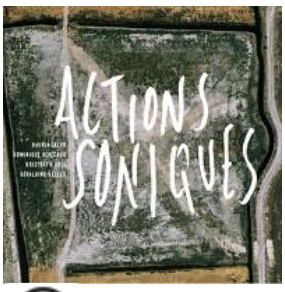
Ces *Actions Soniques*, ultime séance gravée en mai 2016 au CCAM de Vandœuvre-lès-Nancy à l'initiative de Dominique Répécaud, et dont on aura compris qu'elles figurent au nombre de mes coups de foudre depuis qu'elles ont envahi mon quotidien au moment où je m'y attendais le moins, déchirent le silence de notre deuil en un cri d'autant plus urgent que leur beauté vient perpétuer, sinon parachever la puissance de son action collective et militante. D'ailleurs, il ne s'agit nullement d'un disque de Dom Rep, et ce bien que les premiers sons crachés par les enceintes et comme tombés du ciel, si l'on croyait au ciel, émanent de cette *Fender* et de ce *Marshall* trois corps si souvent apprécié dans Etage 34, PRAAG, Soixante Etages ou Rekmazladzep, sorte de power quartet où le guitariste côtoyait déjà Daunik Lazro, à l'origine du présent ensemble. C'est en effet le saxophoniste qui le premier s'avisa de l'évidence et choisit de convier en un seul et même groupe Dominique, Carole Rieussec, Géraldine Keller et J-Kristoff Camps, lequel œuvre également au mixage avec l'ingé-son Jean-Guillaume Legrand et Daunik lui-même. Un riff bien déjanté amorce donc la première de ces seize pièces réparties en deux blocs où il sera pourtant fort peu question de rock, une de ces attaques tortueuses qui nous laissent sur place, à tenter de comprendre ce qui s'est passé quand la suite est déjà en mouvement. Le larsen clôturant cette phrase manifeste se mêle dès lors à ses propres déclinaisons et aux incursions électroniques des Kristoff K.Roll, dont j'admets ici mon incapacité admirative à les distinguer l'un de l'autre. Ce sont donc des craquements, des poussières sonores, des paroles synthétisées. Le saxophone se fraie un chemin accessible dans cet univers mouvant et y conduit la voix de Géraldine Keller, aux prises avec un langage en pleine gestation, apte néanmoins à glisser du sens dans l'articulation de ses phonèmes balbutiants quand les mots de Carole Rieussec viennent y joindre les réminiscences poétiques et politiques d'un 25 janvier, « Place Tahrir ». Sur fond de bourdon électrique, au fil de paysages et d'actions créés ou captés par l'électronique, le baryton lâche cette fois la bride à ce lyrisme également ancré dans des terres de free et d'expressionnisme, aussi écorché que savamment élaboré. Les lignes tracées par le saxophone s'étranglent à mesure qu'il se dédouble et gravit des aigus si élevés que la texture même s'en trouve modifiée, au point qu'on ne saurait plus dire s'il s'agit encore de souffle et de vibration, d'un traitement acoustique ou de sommets vocaux atteints par la chanteuse. La voix murmure, pourtant, les logiciels s'échauffent, guitare et bois sonnant cuivre parlementent dans la plus grande tradition libertaire, repris eux-mêmes par les machines qui les métamorphosent en sons de trompe, en barrissements. Les cordes de Dominique reviennent en majesté, hurlant et grinçant dans cet autre lyrisme qu'on dira plus industriel, les borborygmes métalliques confèrent de l'organique au mécanique, et l'indicible comme l'insensé franchissent, malgré tout, les lèvres de Géraldine, perdue dans un désert de vent où résonnent, au loin, les sirènes d'alarme. Cette « Ombre double » s'inscrit sans doute parmi les plus expressives de ces Actions Soniques, tant elle offre à la fois de liberté à l'improvisateur et de possibilités narratives au compositeur, fut-il instantané. La suite confine plus au combat, guitare et voix luttant pour leur vie dans un cadre électronique des plus agités avant que le baryton ne se mêle d'y planter un point d'exclamation qui ne sera, en fait, que l'ouverture à de nouveaux échanges…

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, au long cours de cet album fleuve issu de séances plus étendues encore que ses 71 minutes actuelles : d'échanges, de circulation, de risques encourus et dépassés, de tentatives ultimes au-delà du bon goût, bref, d'actions directes comme on le dit de ces performances échappées au culturel ou au politique pour rejoindre la vie en tant que territoire d'expression immédiate. Les Actions de Daunik Lazro et de ses compères et commères sont de ce désordre-là, qu'elles s'avèrent soniques, théâtrales ou plastiques, se fondent sur l'intervention, l'écrit, le jeu – ou le disque. Une structure électroacoustique pour inventer la pluie et le beau temps, une guitare branchée sur le secteur pour découper l'espace, un cuivre surchauffé pour accélérer encore le passage du temps, une voix qui garantit à l'ensemble sa part d'humanité, le tout fondé sur l'évidente interaction et l'immense talent des amis invités à sa constitution, la dernière folie de Daunik Lazro fleurait bon le plaisir et le désir d'aboutir à une forme de beauté convulsive, urgente et passionnée. Un grand merci, donc, à ceux qui ont permis que vivent, de ce rêve, les premières traces, et qui en dépit de la douleur en ont trituré les bandes et monté les rushes jusqu'à l'émergence d'une œuvre aussi indispensable qu'historique, dont il nous faut pourtant admettre le caractère unique.

Joël PAGIER

citizenjazz

Chronique



élu

Lazro / Répécaud / Kristoff K.Roll / Keller

Actions Soniques

Daunik Lazro (bs), Géraldine Keller (voc, fl), Dominique Répécaud (g), Carole Rieussec (Kristoff K.Roll) (elec, fx), J-Kristoff Camps (Kristoff K.Roll) (elec, fx)

Label / Distribution : Vand'oeuvre

Le nom claque comme une revendication. **Actions Soniques**. A peine l'entend-on qu'on songe à des images de petit groupe mobile et déterminé qui résisterait par le son. Des impressions aux émotions, il n'y a souvent qu'un léger pas de côté dans lequel se niche la réalité, ou du moins l'une de ses manifestations ; inutile de dire que de **Daunik Lazro** aux **Kristoff K.Roll**, cette description prend corps immédiatement. Le couple de platinistes et électroacousticiens [1] est central dans cette rencontre hérissée d'électronique, c'est le moteur de la révolte, si naturelle à ces intimes. Dans « Place Tahrir », premier morceau suffocant de cette rencontre au long cours, zébré par les décharges électriques du regretté **Dominique Répécaud**, elle se traduit en sons étouffés par les manipulations électroniques et les cris libérateurs du baryton de Lazro, chauffé à blanc et relié à toutes les décharges nerveuses. Une jolie parabole prométhéenne que **Géraldine Keller** commente avec une poésie sans emphase, brute et ultra-sensible.

Partout est la rupture. Dans « Combat de platine et de guitare », le titre explicite laisse place à une lutte souterraine, presque taiseuse, jusqu'à ce que la guitare s'échappe en cataractes. Victoire dans les cordes ? Certainement pas, tant le son qui se faufile dans « Ombre double » est altéré, friable comme de la mousse, prêt à repartir sur d'autres crêtes grâce aux psalmodies de Keller. Il n'y a pas de rôle défini dans l'orchestre : chacun peut tour à tour s'enflammer ou souffler sur les braises. L'important, c'est qu'il n'y ait pas de répit dans le crépitement… Même « Transe Vintage » qui, par un bourdonnement lointain et collectif, laisse songer à une courte reprise de souffle, n'est qu'un contrepoint pendant lequel se prépare « C'est dimanche à Vandœuvre ». Ce morceau au dispositif de tensions particulièrement raffiné s'amalgame progressivement et ressemble presque à un manifeste. Pour le moins à un serment commun qui prend sens au départ de l'un d'eux : le festival Musique Action de Vandœuvre, c'était Répécaud, et il n'est plus. Ce disque posthume affirme l'absolue nécessité de continuer le combat, et les vociférations du « Roc Neuronal », qui trône au centre de l'album tel le chaudron vivace de toutes colères, en témoigne.

Rarement tant de passions se mêlent dans un seul album, tant d'agitations contraires qui peuvent passer en une seconde de l'allégresse au tourment, du hurlement au chuchotis, du fracas aux caresses. Ce n'est pas de la schizophrénie musicale, ce sont simplement les phases d'un deuil compilées et redistribuées dans le montage d'un album qui arrive à transformer cette matière noire en une gemme pure qui brille par sa pudeur. Actions Soniques est un disque qui a mis longtemps à se construire (il a été enregistré en 2016), parce qu'il s'est fait dans une indicible tristesse ; il est d'autant plus remarquable d'avoir réussi à témoigner de l'instant et de la pulsion de vie tout en gardant une facette mémorielle. Ce quintet ne jouera pas live mais chamboulera l'auditeur à coup sûr. Un album incandescent dont on ne se remet jamais vraiment.

par **Franpi Barriaux** // Publié le 14 octobre 2018

[1] J-Kristoff Camps et Carole Rieussec dans le civil…

Sunday, September 30, 2018

Daunik Lazro / Dominique Répécaud / Kristoff K. Roll / Geraldine Keller - Actions Soniques [Vand'oeuvre]

Sitting in our postbox without much accompanying information about the album's release date or bits about the intention of the project was "Actions Soniques", a sixteen track collaborational album built on a musical foundation of vocals, electronics, electric guitar and baritone saxophone. Obviously split into two major parts, the first one including tracks 01 - 07 whilst the second one consisting of tracks 08 - 16, the sound on the album has been recorded under the leadership of Dominique Répécaud in March 2016 and provides a lesson in full on experimentalism, opening with "Place Tahrir" which amalgamates Field Recordings of what seems to be a TV program with Jazz- and Progressive Rock infused excursions on guitar and saxophone whilst an intense layer of Spoken Word-performance unfolds alongside echoes of Experimental Opera whereas "Wild cheval" brings on tension through continuous sinewave electronic presence and non-vocal screaming. "Blue Micheline" seemingly gets lost in subaquatic realms of nervous modular synthesis before catering more Free Improvisation, "Combat de platine et de guitare" is less of a war but more an inward looking miniature, "Ombre double" caters loads of nervous electronic scraping and highly digital twists alongside droning atmospheres, abstract vocal utterings and a distinct wall of sound, "Eraflures" brings forth another spine-tingling miniature before "Roc neuronal" closes the first section of "Actions Soniques" on a well-aggressive multilayered tip incorporating electric guitar feedbacks and Field Recordings once again before taking a turn towards fragile, minimalistic composition. Going forward with "Un Grand Malheur" the group of artists picks up on a more scenic, score'esque vibe for spine-tingling moments and post-apocalyptic rituals, "Le Guilleret" combines a rhythmic approach with sonic outbursts within 61 seconds and "Nudité du fugitif" seemingly even incorporates elements of Post Rock or vantablack Apocalyptic Folk for haunted midnights and fog-infused horror stories. "Passaceille Electronique" sees the group exploring stripped down digital rhythm abstractions with additional, feedback-heavy improvisations, "Le gardien des Inyambos" goes even further into fever'ish Post-Post Rock realms as well as pure African desert ambience and "Transe Vintage" combines tribalistic background chants with vintage sci-fi electronics which could be taken off a - or serve as - score for some eccentric space horror flic for a reason. "C'est dimanche à Vandoeuvre", seemingly a homage to the label itself is more of a ruminant, hypnotic exercise in darkness, "Clavecine" could somehow by filed under the flag of Broken Country / Broken Folk performed by ghosts in a madhouse and the final cut "Apres ça, il n'y aura plus rien" takes droning guitar intensity alongside tribalistic vocals and fragile electronic additions to a next, even more exciting level.
Highly unique and highly recommended !

posted by baze.djunkiii at 10:39 PM

Traduction Française :

Daunik Lazro / Dominique Répécaud / Kristoff K. Roll / Geraldine Keller - Actions Soniques [Vand'oeuvre]

"Actions soniques" - album collectif de seize morceaux construit sur un socle musical composé de voix, électro, guitare électrique et saxophone baryton - était dans notre boîte aux lettres sans trop d'informations sur la date de sortie des albums ni sur l'intention du projet. Clairement scindé en deux parties : la première comprenant les pistes 01 - 07 et la seconde composée des pistes 08 - 16. L'album a été enregistré à l'initiative de Dominique Répécaud en mars 2016, et constitue une leçon exhaustive sur l'expérimentation.

En ouverture, "Place Tahrir" fusionne des « Field Recordings » de ce qui semble être un programme télévisé, avec des digressions à la guitare et au saxophone inspirées du *Jazz* et du *Rock Progressif*, tandis qu'une intense vague de « Spoken Word » déferle sur les échos d'un *Opéra expérimental*. Juste après, "Wild cheval "crée une tension par une présence électronique sinusoïdale continue et des cris non vocaux. "Blue Micheline" semble se perdre dans les domaines subaquatiques d'un synthèse modulaire nerveuse avant de plonger dans l'improvisation libre. "Combat de platine et de guitare" est moins une guerre qu'une miniature. "Ombre double" offre des variétés de grattages électroniques nerveux et de rebondissements absolument numériques avec des atmosphères endiablées de « drones », et des énonciations vocales abstraites sur un mur sonore toujours distinct. "Eraflures" développe une autre palpitante miniature avant que "Roc neuronal" ne ferme la première partie d'"Actions soniques" sur une multicouche assourdissante et très agressive intégrant à nouveau des feedbacks de guitare électrique et des « Field Recordings », avant de virer vers une composition fragile et minimale.

Avec "Un Grand Malheur", le groupe d'artistes aborde une ambiance plus scénarisée et spectaculaire pour des instants palpitants de rituels post-apocalyptiques. "Le Guilleret" combine en moins de 61 secondes une approche rythmique avec des explosions sonores et "Nudité du fugitif "contient apparemment les mêmes éléments de *Post Rock* ou de *Folk Apocalyptic* pour des nuits hantées et des histoires d'horreur imprégnées de brouillard. "Passacaille électronique" permet au groupe d'explorer des abstractions rythmiques numériques épurées avec des improvisations très chargées en commentaires. "Le gardien des Inyambos" va encore plus loin dans les royaumes fébriles de *Post-Post Rock* et dans l'ambiance du désert africain tandis que "Transe Vintage" combine des chants tribaux avec de l'électronique vintage de science-fiction qui pourrait être tirée - ou servir - de partition pour un excentrique film d'horreur dans l'espace. "C'est dimanche à Vandoeuvre", apparemment un hommage au festival éponyme, est plutôt un exercice ruminant et hypnotique dans l'obscurité. "Claveciné" pourrait en quelque sorte être classé sous le drapeau de « *Broken Country / Broken Folk* » joué par des fantômes dans une maison de fous. Et le final "Apres ça, Il n'y aura plus rien" allie l'intensité de la guitare à des bourdonnements, et fait passer l'intensité sonore des voix tribales et la fragile électronique à un niveau encore plus excitant.

Totalement unique et absolument recommandé !

http://www.vitalweekly.net

vital weekly

number 1150
---
week 39

DAUNIK LAZRO & DOMINIQUE RÉPÉCAUD & KRISTOFF K.ROLL & GÉRALDINE KELLER – ACTIONS SONIQUES (CD by Centre Malraux)

Here we have sonic actions undertaken by Daunik Lazro (bariton sax), Géraldine Keller (voice, flute), Dominique Répécaud (electric guitar), and noise duo Carole Rieussec (Kristoff K.Roll) and J-Kristoff Camps (Kristoff K.Roll) on a diversity of electronics and objects. The recordings date from March 2016 and took place at the studio of Centre Culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy, and are released now on the associated label Vandœuvre. Initiator of this project Répécaud, director of both label and centre, died that same year in November. I remember him most of all as a member of 80s avant-garde combo Soixante Étages. 'Actions Soniques' could be very well his last presence on cd, if no other recordings followed that year. Keller is an expressive vocalist and performer of early music as well as modern composed music. But as this release shows, she is also engaged in improvised music. Saxophonist Lazro is a known improviser since the early 80s. His collaborations are uncountable. 'Actions Soniques' is the first – noise meets impro - collaboration of these five musicians. Embedded in an electroacoustic environment, Répécaud makes his aggressive free rock moves. And Keller sings and screams in a way as we know from abstract improvised music. The noisy textures provided by Camps and Rieussec are engaging and multilayered. Lazro's contributions are very proportioned. The guitar escapades by Récépaud attract most of my attention. All in all it is successful meeting expressed in sixteen short improvisations full of energy. (DM)
—— Address: http://www.centremalraux.com/soundtracks

Traduction Française :

DAUNIK LAZRO ET DOMINIQUE RÉPÉCAUD ET KRISTOFF K.ROLL & GÉRALDINE KELLER – ACTIONS SONIQUES (CD du Centre Malraux)

Et voici, Daunik Lazro (saxophone baryton), Géraldine Keller (voix, flûte), Dominique Répécaud (guitare électrique) et le duo de bruit Carole Rieussec (Kristoff K.Roll) et J-Kristoff Camps (Kristoff K.Roll) sur une diversité d'électronique et d'objets. Les enregistrements qui datent de Mars 2016 se sont déroulés au studio du Centre Culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy, et sont maintenant publiés sur le label associé Vand'œuvre. Initiateur de ce projet Dominique Répécaud, directeur du label et du centre, est décédé la même année en novembre. Je me souviens surtout de lui comme membre du combo avant-gardiste des années 80, Soixante Étages. 'Actions Soniques' pourrait bien être sa dernière présence sur CD, si aucun autre enregistrement ne suivait cette année. Keller est une chanteuse expressive et une interprète de musique ancienne ainsi que de musique contemporaine. Mais comme le montre cet album, elle est aussi engagée dans l'improvisation. Le saxophoniste Lazro est un improvisateur connu depuis le début des années 80. Ses collaborations sont innombrables. 'Actions Soniques' est la première collaboration de ces cinq musiciens : « noise rencontre l'impro »., Répécaud effectue ses mouvements agressifs de rock libre immergé dans un environnement électroacoustique. Et Keller chante et crie d'une manière abstraite comme on le fait en musique improvisée. Les textures sonores de Camps et Rieussec sont attirantes et multicouche. Les contributions de Lazro sont très proportionnées. Ce sont les escapades à la guitare de Récépaud qui ont le plus retenu mon attention. Dans l'ensemble, c'est une réunion réussie, qui s'exprime dans seize improvisations pleines d'énergie. (DM)

IMPROJAZZ N°205
Novembre / Décembre 2018

Daunik LAZRO
Dominique REPECAUD
KRISTOFF K.ROLL
Géraldine KELLER
ACTIONS SONIQUES
CCAM Vand'oeuvre
Metamkine
Daunik Lazro : bs /
Dominique Répécaud : g /
Géraldine Keller : v-fl /
Carole Rieussec : elec /
J-Kristoff Camps : elec

Dans cette improbable sphère où un guitariste d'aciers brûlants, un saxophoniste briserons, un duo brise-sens et une voix astrale s'entichent d'inouïs, il y avait donc une place. Cette place se nomme visions soniques et cette place n'est plus et l'on sait, malheureusement pourquoi.

On est saisi par cette voix succube, cette voix dont on ne sait si elle est humaine ou océane.
Place aux monstres soniques donc : aux raclements, aux apparitions, aux contre-allées, aux cristaux déviants, aux vents mauvais, aux grignotages de neurones. Ici, malgré les ans, les fatigues, les folies d'antan, les concerts héroïques, tout est nouveau. On parlera de naissance, de l'éclosion d'une entité virale. On s'enthousiasmera de tant d'obus tirés à la face des cyniques. Plus que jamais les chefs seront renvoyés aux latrines. Il y a donc deux femme (Carole Rieussec, Géraldine Keller) et trois hommes (Daunik Lazaro, Dominique Répécaud, J-Kristoff Camps) habitués à désobéir au figé, au tiède. Il y a ici une liberté qui éclabousse, guide, recentre.
Il y a ici ce qu'il n'y a pas ailleurs.

Luc Bouquet

DAUNIK LAZRO
DOMINIQUE REPECAUD
KRISTOFF K. ROLL
GERALDINE KELLER
ACTIONS SONIQUES
CCAM 2018

Dans un court texte à lire sur la pochette du disque dont il est ici question, Daunik Lazro rappelle la confiance que lui a faite Dominique Répécaud, qui commençât au son du trio que le saxophoniste composait, en 1988, avec Michel Doneda et Lê Quan Ninh. Ce fut ensuite, pour Lazro, la rencontre du duo Kristoff K.Roll, sur le même conseil. Avec la vocaliste Géraldine Keller, voici Lazro, Rieussec, Camps et Répécaud, à nouveau réunis

L'enregistrement date de 2016, mais quelques mois ont été nécessaires, après la disparition de Répécaud, à la « finalisation » du disque. Deux faces en une seule, c'est-à-dire deux parties distinctes. Mais un climax sous tensions, toujours, sous lequel se mêle une guitare électrique qui cherche sa nature dans un retour d'ampli, un saxophone baryton à distance, une voix qui ne sait où donner de la gorge (dans les hauteurs ici, dans l'étouffement plus loin, dans l'excès quelque fois).

Lorsqu'elle éclate sur brise-lames, la tension électrique laisse sa place à un environnement plus indéterminé encore, que se partagent l'écho de quelles émissions de radio, les projections de sonorités nées sur table, les lacis poétiques d'un saxophone heureux de découvrir les expériences qui l'entourent.

Faut-il insister ?

Actions soniques est une référence dans la discographie de chacun de ses intervenants

Guillaume Belhomme